

Nouvelles des aires protégées d'Afrique

#127, février 2019 — www.papaco.org/fr



Edito

Geoffroy MAUVAIS
Coordinateur du Papaco

Un édito super court pour un sujet super important dont nous avons souvent parlé : la formation des acteurs de la conservation en Afrique.

Toute une NAPA pour vous donner un aperçu de ce qu'on fait sur ce sujet alors que, ce mois-ci, le 15ème Diplôme d'Université en Gestion des aires protégées (GAP) démarre à Ouagadougou, le recrutement du 6ème Master GAP se tient pour la rentrée en septembre prochain et que nous peaufinons le lancement d'une nouvelle session de nos MOOC (cinq désormais dont le tout nouveau et tant attendu MOOC-VAL qui porte sur la valorisation des aires protégées, incluant le tourisme durable) le 4 mars prochain.

L'occasion de célébrer nos partenaires sans lesquels rien de tout cela ne serait possible, en particulier l'Université Senghor de la Francophonie et l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, sans oublier la Fondation MAVA et le partenariat France-UICN (AfD) qui nous soutiennent depuis le départ et dans la durée. Avec un objectif majeur cette année, la mise en place de notre certificat GAP en ligne !

Nos MOOC



Prochaine session :
4 mars 2019

>> **Inscriptions :** mooc-conservation.org <<

En plus des MOOC habituels, nous lancerons aussi un tout nouveau MOOC sur la valorisation des ressources des aires protégées (MOOC-VAL).

Suivez notre [page Facebook](#) pour recevoir les toutes dernières information liées à nos formations en ligne.

Autres formations

MOOC Développement durable

Le MOOC Développement Durable de l'université Senghor et de l'IFDD fait partie de notre panier de MOOC à réussir pour obtenir le Certificat en Ligne sur la gestion des aires protégées qui sera mis en place en 2019.

Prochaine session :
4 février au 31 mars 2019
>> Inscriptions : [ici](#) <<

Instructions pour s'inscrire :

Étape 1 : créer un compte [ici](#), puis valider le message d'activation reçu par mail.

Étape 2 : se connecter à la [plateforme](#) avec ses identifiants pour s'inscrire au cours (le formulaire se trouve en bas de la page).

#UNIVERSITÉSENGHOR
université internationale de langue française
au service du développement africain

INSTITUT DE LA FRANCOPHONIE
POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE
IFDD

DU Gestion des aires protégées

Souvenez-vous, nous en parlons le mois dernier. Les étudiants qui feront partie de la seizième promotion du Diplôme universitaire sur la gestion des aires protégées ont été sélectionnés, et la formation débutera ce mois-ci.

Si vous êtes intéressé par la formation, pensez à suivre notre NAPA ainsi que notre page Facebook pour être sûr de recevoir les dernières informations. Pour plus de détails liés à la formation, [cliquez ici](#).

Find PAPACO on:

 [@Papaco_IUCN](#)

 [facebook /IUCNpapaco](#)

 [LinkedIn](#)

A lire également : [la lettre du programme aires protégées de l'UICN \(GPAP\)](#).



Master Gestion des aires protégées

L'Université Senghor et le Papaco lancent le concours de recrutement de la 17ème Promotion au Master Gestion des aires protégées.

Où ? Alexandrie, Egypte.

Quand ? Septembre 2019.

Pour qui ? Les personnes remplissant les conditions suivantes :

- être titulaire d'une licence (bac+3) ou d'un diplôme équivalent ;
- faire état d'une expérience professionnelle pertinente d'un an au minimum ;
- être âgé de moins de 36 ans au 1er septembre 2019 pour prétendre à une bourse de l'Université.

Comment s'inscrire ? Un dossier de candidature rempli obligatoirement en ligne sur le [site de l'Université](#).

Date limite d'inscription : 24 février 2019 minuit GMT.

>> Pour plus d'informations : [cliquez ici](#). <<



#UNIVERSITÉSENGHOR
université internationale de langue française
au service du développement africain

En plus de la page du PAPACO, rejoignez les 5000 membres du [groupe Facebook](#) dédié au MOOC.

Retrouvez tous les liens et autres infos utiles sur papaco.org/fr.

Dossier du mois

Bilan des formations sur la gestion des aires protégées, en ligne (MOOC) et en présentiel (DU et Master)

1 – Les formations présentiel : Master et DU en gestion des aires protégées

Le Master en gestion des aires protégées (Master GAP) a débuté en 2009 et est une formation de 2 ans, réalisée sur le site de l'université Senghor à Alexandrie, en Egypte.



Promotion de Master GAP 2017-2019

Chaque promotion de Master compte en moyenne 15 étudiants venant d'Afrique de l'Ouest ou du Centre. Le Diplôme d'Université en gestion des aires protégées (DU GAP) a débuté en 2011 et est une formation de 8 semaines réalisée sur site (Ouagadougou, Burkina Faso et Lopé, Gabon), organisée avec l'Université Senghor et l'UICN-PACO (bureau régional Afrique de l'Ouest et du Centre). Elle rassemble en moyenne 20 étudiants. Au total, 5 Masters et 14 DU ont été organisés au 31 décembre 2018. Les participants sont sélectionnés en fonction de leur formation initiale (prérequis académiques), leur expérience professionnelle, leur motivation, leur secteur d'activité (administration, ONG ou autre), leur nationalité, leur genre...

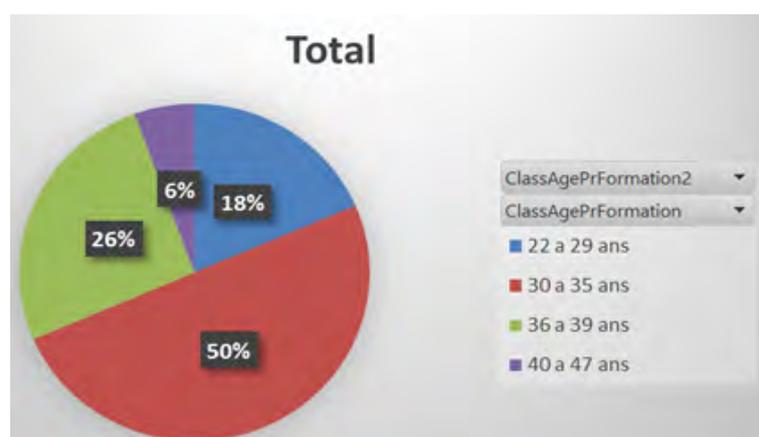
Evaluation

L'enquête a été conduite entre janvier et juin 2018 par échantillonnage des 5 promotions de DU les plus récentes (entre 2014 et 2018, Afrique de l'Ouest uniquement) et des trois dernières promotions de Master soit un total de 154 auditeurs dont 108 ont répondu de façon exhaustive au questionnaire (70%).

Quelques résultats

L'échantillon est composé de 14% de femmes et 86% d'hommes venus essentiellement d'Afrique de l'Ouest. 69% des répondants vivent en zone urbaine et péri-urbaine et 31% dans ou autour d'une AP.

81% des étudiants étaient salariés avant de commencer les formations de DU ou de Master, 8% étaient travailleurs indépendants, 10% étaient étudiants. La majeure partie du public des formations en GAP est constituée de salariés des administrations en charge de la gestion des ressources naturelles ou d'ONG travaillant dans ce secteur.



50% des étudiants ont entre 30 à 35 ans au moment où ils commencent leur formation. Et 94% de tous les formés avaient moins de 40 ans en début de cours. Les DU sont destinés aux professionnels en activité et incluent donc exceptionnellement des individus d'âge supérieur à 40 ans.

Les principales raisons qui incitent les participants à s'inscrire à ces formations sont la volonté d'améliorer leur savoir-faire professionnel dans le domaine de la GAP (98% des répondants) et la réputation des institutions assurant la formation (80%).

Les principaux canaux d'information qui ont permis de recruter les étudiants de DU/Master sont internet ou les réseaux sociaux (40% des répondants), ou encore via les anciens étudiants (28%) ou des amis et connaissances (25%).

Plus de 90% des répondants sont satisfaits de la qualité des formations suivant les différents critères énumérés ci-après :

- le contenu des cours était intéressant (98%) ;
- la progression de la formation était adaptée (93%) ;
- le matériel de formation (manuels, photocopiés, illustrations) était approprié (95%) ;
- le corps enseignant était compétent et engagé (92%).

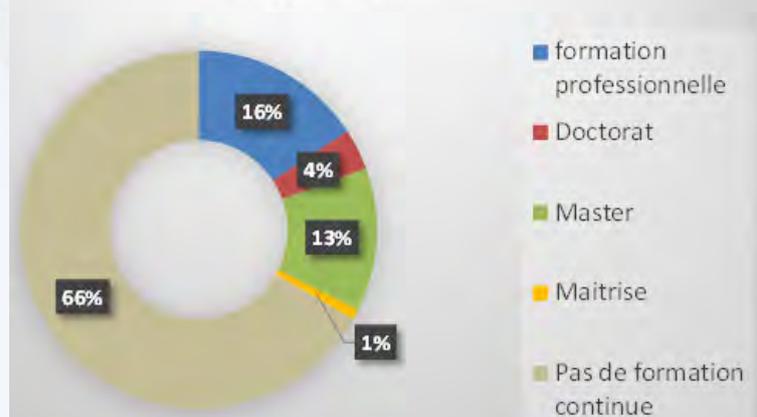
86% des répondants ont répondu « oui » à la question : « Rétrospectivement, choisiriez-vous de nouveau la même formation ? ». Tous les répondants des DU et Master recommanderaient ces formations et les institutions qui les organisent autour d'eux, à l'exception d'un étudiant Master qui ne le ferait pas en raison des faibles débouchés dans son pays (ressortissant de Côte d'Ivoire).

Le secteur public dans le domaine de la gestion des ressources naturelles au sens large est le principal employeur des diplômés. Le secteur associatif représente également une part non négligeable des emplois et cette part ne cesse de croître au fil du temps.

34% des diplômés DU/Master se sont engagés dans une formation continue au terme de leur formation. Les DU cherchent plutôt des formations universitaires plus poussées (21% partent en formation universitaire contre 13% en formation professionnelle).

La majeure partie des Masters part en formation professionnelle (25%) plutôt que vers d'autres formations universitaires (7%).

Formations continues après le DU/Master



90% des DU et 75% des Master pensent que les qualifications théoriques acquises pendant leur formation sont importantes pour la réalisation de leur travail actuel.

74% des répondants utilisent leurs acquis pratiques du DU/Master dans le cadre de leur activité professionnelle actuelle.

Les 5% qui ne les utilisent pas du tout travaillent dans un secteur différent.

86% des diplômés déclarent avoir transmis leur savoir à d'autres personnes à l'issue de la formation. 56% des diplômés ont connu une augmentation de revenus après l'obtention de leur diplôme (de quelques dizaines à plusieurs milliers d'euros par mois), 34% ont conservé le même salaire et 2% ont connu une diminution de leurs revenus.

Commentaires

Le taux important de réponses au questionnaire témoigne de l'attachement des apprenants aux formations réalisées : 70% des étudiants ont répondu de manière intégrale.

Le profil des apprenant est fortement masculin (86%), reflet d'un secteur d'activité encore largement dominé par les hommes (en particulier dans les systèmes paramilitaires de gestion des AP en Afrique francophone).

Plus de 80% des personnes ayant suivi les DU/Masters avaient un emploi dans le secteur de l'environnement avant la formation. Cela reflète surtout la façon dont

l'information circule au sujet de ces formations (à la différence des MOOC qui atteignent le grand public) mais aussi les critères de sélection qui donnent une large place à l'expérience professionnelle.

Plus de 2/3 des auditeurs ont moins de 35 ans lors de la formation. Les critères de sélection tendent à privilégier les jeunes apprenants (limite d'âge, prérequis académiques...), sauf dans le cas particulier de certains pays ou profils (6% des participants au DU avaient plus de 40 ans) afin d'assurer la participation de tous. Les femmes, plus récemment arrivées dans ce secteur, sont plus jeunes en général.

Pratiquement tous les auditeurs affirment avoir surtout privilégié l'envie d'améliorer leur savoir-faire professionnel et 80% des répondants ont aussi choisi le DU ou le Master GAP à cause de la réputation de la formation et des institutions qui l'organisent. 99% des DU et Master recommanderaient cette formation et 95% les institutions porteuses ; la notoriété et la fiabilité de ces institutions est donc appréciée. Au fil du temps, ces formations qui occupent une place unique dans le monde francophone de la conservation en Afrique, sont donc connues et reconnues.

La très grande majorité des répondants est satisfaite de la qualité des enseignements suivant les différents critères étudiés (contenu et format : 97%, enseignants motivés : 93%, matériel et logistique de la formation : 91%, progression des cours : 93%, etc.). Cela témoigne de la maturité actuelle des formations qui ont réussi à installer progressivement un programme éprouvé, une équipe engagée et des conditions efficaces de formation même avec des coûts maîtrisés afin de maintenir la durabilité.

35% des auditeurs des DU estiment que le programme de formation est trop dense sur 2 mois. La question de la durée des cours a été largement débattue depuis le lancement du DU et une solution passe probablement par le recours aux MOOC pour préparer les étudiants qui viennent en présentiel et ainsi libérer plus de temps pour des travaux pratiques. La plupart des apprenants de DU arrivés sans emploi ont trouvé rapidement une occupation professionnelle à la suite de la formation mais évoquent la nécessité de rentrer dans un réseau de praticiens et de se créer

un carnet d'adresse.

À noter qu'environ 25% des diplômés travaillent dans le secteur associatif (ONG) ce qui reflète le mode de sélection qui donne une place croissante aux étudiants issus d'autres secteurs que le public (qui reste cependant majoritaire) mais témoigne aussi de l'émergence de ce secteur d'emploi dans l'environnement.

90% des DU et 75% des Master pensent que les qualifications théoriques acquises pendant leur DU ou Master sont importantes dans leur profession, confirmant l'adéquation du programme de cours avec les besoins futurs des apprenants. D'ailleurs 86% affirment avoir transmis une part de ce savoir à leurs collègues de travail. Cet effet « boule de neige », difficile à quantifier, est cependant important à considérer pour mesurer l'impact potentiel global de ces formations.

Enfin, 70% des diplômés ont connu une amélioration de leur condition de vie après l'obtention de leur diplôme. Parmi eux, 56% voient leurs revenus augmenter après leur diplôme (parfois de manière très significative) ce qui montre que ce diplôme peut être valorisé dans la carrière professionnelle.



Promotion de Master GAP 2015

Conclusion

Il est constaté lors des formations en présentiel que les étudiants ayant au préalable suivi un ou des MOOC sur la GAP ont de meilleures notes que ceux qui ne se sont pas préparés par ce canal. La possibilité de coupler présentiel et en ligne au préalable afin d'optimiser le temps passé sur site est

donc envisagé et représente une voie prometteuse pour diminuer les coûts de formation ou les maintenir tout en améliorant leurs conditions de réalisation.

La traduction des savoirs acquis lors des formations dans des actes permettant d'améliorer la gestion et la gouvernance des aires protégées reste difficile à cerner, en particulier si on considère que certains se plaignent de ne pouvoir utiliser les compétences acquises dans leur cadre professionnel actuel. Et que beaucoup cherchent à poursuivre leur éducation (dont un tiers dans d'autres domaines), signe qu'ils s'estiment encore insuffisamment préparés ou qu'ils ne trouvent pas d'emploi adapté après la formation. La situation actuelle de la conservation en Afrique francophone, largement demandeuse de compétences mais tout aussi largement dépouillée des moyens de les financer, pose un sérieux problème. S'il est quasiment impossible d'agir sur le secteur étatique (pourtant principal pourvoyeur des emplois actuels), on voit que le secteur associatif (et secondairement privé) se développe et qu'il représente certainement le principal levier pour accroître le volant d'emploi des diplômés. A condition que ce secteur se professionnalise et se tourne bien vers les compétences locales et non pas importées (hors d'Afrique) comme trop souvent.

Pour ceux qui ont un emploi, l'amélioration apportée par le diplôme est ressentie, aussi bien en matière de progression de carrière que de progression salariale ou d'amélioration générale des conditions de vie. Il serait donc possible de ne cibler que ce type de public pour les formations (donc essentiellement le secteur public) en attendant que d'autres débouchés se créent pour les étudiants « sans emploi » (pour lesquels l'offre des MOOC correspond déjà à une possibilité de progression). Cela présente cependant le risque de ne pas contribuer à l'émergence des nouveaux emplois et de diminuer la qualité des formations qui veulent promouvoir les échanges d'expériences et donc reposent sur la diversité des profils.

Un aspect particulier est celui du genre : en donnant volontairement une place prioritaire aux femmes postulant aux formations (même si elles restent largement minoritaires sur le terrain), les formations

ont permis d'accroître leur place potentielle dans le monde la conservation en Afrique de l'Ouest.

La question finalement posée est donc de savoir s'il faut « suivre le marché » existant (et former essentiellement des hommes du service public paramilitaire) ou continuer à essayer de transformer ce marché en promouvant d'autres profils (dont des femmes) au risque que les diplômés ne trouvent pas immédiatement un emploi dans ce secteur. Construisant sur l'espoir que la prise de conscience environnementale globale qui s'opère actuellement, y compris en Afrique (et que les MOOC renforcent) va aider à faire évoluer les mentalités, donc les choix politiques et finalement les secteurs d'activité économiques, il semble légitime de continuer à privilégier la diversité des auditeurs qui seront peut-être les précurseurs de ces nouveaux secteurs.



25% de femmes dans la 13ème promo de DU

2 - Les MOOC en gestion des aires protégées

Les formations en ligne ouvertes à tous (MOOC, massive open online courses) ont connu un essor important depuis 2012 et il en existe à l'heure actuelle plus de 7 000, principalement issues des universités nord-américaines et européennes. Ces formations représentent une opportunité pour accéder à de nouvelles compétences, le plus souvent gratuitement, et éventuellement recevoir un certificat ou des crédits académiques pour toute personne ayant une connexion Internet. La création de MOOC sur les aires protégées semblait donc particulièrement

pertinente pour deux raisons. D'abord, l'offre actuelle de formations sur la gestion et la gouvernance des aires protégées en Afrique ne peut répondre à la demande.

Ensuite, de nombreuses personnes travaillant dans les aires protégées africaines se trouvent dans des endroits isolés avec un accès difficile, voire impossible, à l'université. Mais avec un téléphone portable ou un ordinateur, elles peuvent avoir accès à des formations en ligne. C'est dans ce contexte que l'UICN-Papaco a lancé son premier MOOC sur la gestion des AP, en octobre 2015, avec l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) puis trois autres cours sur le suivi écologique, l'application des lois et la conservation des espèces.

Evaluation

Les données présentées dans ce rapport sont issues de trois sources principales : les plateformes des MOOC (environ 1200 répondants), les questionnaires remplis par les étudiants (environ 1600) et, de façon plus informelle, les échanges entre l'équipe pédagogique et les apprenants sur les plateformes des MOOC et les réseaux sociaux (+ de 5000 inscrits dans les groupes des MOOC sur Facebook).

Quelques résultats

Par définition, un MOOC est ouvert à tous, et quiconque s'intéresse au sujet peut s'inscrire. Mais les sujets abordés et la stratégie de communication permettent de cibler préférentiellement les conservationnistes en Afrique.

Ceux-ci incluent des étudiants ou des jeunes professionnels, mais aussi des professeurs

d'école et d'université, des acteurs d'ONG et autres professionnels travaillant sur des projets de conservation. Une partie du public s'intéresse à d'autres sujets liés aux MOOC tels que le tourisme, le développement durable et la gestion des ressources naturelles.

La stratégie de communication de l'UICN-Papaco a évolué depuis sa première campagne en 2015. Originellement basée sur une liste de contacts professionnels et des méthodes plus « traditionnelles » de communication telles que les lettres mensuelles NAPA, elle s'est progressivement diversifiée sur les réseaux sociaux.

La participation totale enregistrée depuis octobre 2015 est de 21 370 inscriptions. Avec 13 000 inscriptions, le MOOC-GAP est le pilier de la formation en ligne.

L'âge médian des participants des MOOC est de 31 ans, ce qui est relativement élevé pour des MOOC et peut s'accompagner de difficultés liées à la disponibilité des apprenants. De fait, on constate que les participants plus jeunes sont plus nombreux à valider les MOOC alors que les plus de 40 ans, quoique nombreux à participer (13% des inscrits), valident rarement les MOOC (3% seulement).

Les personnes participant aux MOOC sont principalement employées dans des aires protégées (59%), généralement en Afrique, et cherchent à compléter leurs connaissances en suivant les cours. Les étudiants constituent également un public important des MOOC (16% des inscrits), particulièrement au sein des personnes validant les cours (22,5% des personnes ayant reçu une attestation).

La grande majorité des inscrits sont des hommes (80%). Cela n'est pas surprenant dans le contexte des AP africaines, souvent gérées par des corps paramilitaires, principalement constitués d'hommes. Les MOOC en français atteignent principalement des étudiants africains (80% des participants), et ce particulièrement dans un groupe de pays : le Cameroun, la RDC, le Burkina et le Sénégal. Quant à la version anglaise des MOOC, elle atteint un public plus international avec « seulement » 62% d'africains.



Progression des inscriptions de fin 2015 à 2018

Une partie du public est également hors d'Afrique, notamment résidant en France (et parfois d'origine Africaine).

Ces différences s'expliquent certainement par le réseau bien établi du Papaco en Afrique francophone et par l'offre de cours plus importante déjà disponible en Afrique anglophone (bien qu'essentiellement en présentiel). Il convient par ailleurs de noter que les cours sont suivis dans plus de 120 pays différents. Avec un taux de réussite moyen de 6,2%, les MOOC sur la conservation des AP sont un peu au-dessus de la moyenne internationale de certification des MOOC. À ce jour, 829 personnes ont reçu une attestation en gestion des aires protégées, 139 en suivi écologique, 95 en application des lois et 136 en Conservation des espèces soit un total de 1199 attestations délivrées.

Satisfaction des apprenants

De manière générale, les étudiants sont satisfaits des formations : 97 % disent que les MOOC ont répondu à leurs attentes, et 92 % pensent qu'ils utiliseront ce qu'ils ont appris dans leurs activités liées à la conservation.

Les étudiants sont aussi satisfaits des vidéos : 96 % trouvent que le contenu des vidéos est intéressant, 93 % estiment qu'elles sont clairement compréhensibles, et 95 % disent que la qualité d'image et de son est bonne ou excellente.

Enfin, et bien que cela soit difficile à quantifier, les

étudiants des MOOC expriment régulièrement leur satisfaction et leur gratitude à l'équipe directement (voir témoignages) par email, Facebook ou bien en personne.

A noter que la situation géographique des étudiants des MOOC (en Afrique et dans des aires protégées souvent isolées) s'accompagne de problèmes de connectivité liés aux coupures fréquentes d'Internet et d'électricité. Pour limiter les échecs liés à ce problème, des liens de téléchargement des vidéos en très basse définition ont été mis à disposition des étudiants et le format des examens a été adapté. Des BOOC (support de cours en pdf pour chaque MOOC, dans les deux langues) sont également mis à disposition. Enfin un support en ligne par l'équipe du Papaco est disponible en permanence pour aider les étudiants en proie à des difficultés.



Les partenaires techniques principaux des différentes formations sont l'EPFL et l'Université Senghor.



Les partenaires financiers principaux sont l'EPFL, le Partenariat France-UICN, et la fondation MAVA.



Annonces

PANORAMA

SOLUTIONS FOR A HEALTHY PLANET

Impliquer les entreprises pour promouvoir une agriculture durable en Afrique.

Les couloirs de croissance sont ces régions où sont développées des industries basées sur des ressources naturelles (agriculture ou exploitation minière) afin de stimuler la croissance économique. Le programme UICN SUSTAIN a pour objectif de façonner la conception de ces couloirs afin que ceux-ci soient durables d'un point de vue environnemental et social.

Situé dans une plaine d'inondation, le district Kilombero en Tanzanie contient des zones humides, des cascades et des espèces iconiques d'animaux sauvages. Les forêts tropicales de montagne sont une source d'eau vitale pour les communautés environnantes et pour leurs économies respectives. C'est donc sous SUSTAIN que l'AWF travaille avec un des plus gros producteurs de riz de Tanzanie, des agriculteurs de plaine, et des villages en montagne à Kilombero



afin accroître la productivité agricole tout en conservant les forêts, les ressources en eau et la faune. Un des piliers de ce programme est le plan de paiement des services écosystémiques.

Article complet [ici](#).

Plus d'info sur Panorama, [ici](#).

>> Directeur des finances et de l'administration <<

Lieu : Bangui, République Centrafricaine

Wildlife Conservation Society



Il s'agit d'un poste de gestion des systèmes financiers et du personnel, de reportage aux bureaux soudano-sahéliens et new-yorkais ainsi qu'aux donateurs, de contrôle et reportage du budget national, de suivi et de respect des audits internes, de révision des opérations des sites où ont lieu des projets et de gestion de gestion de trésorerie.

Descriptif complet du poste : [ici](#).

>> Responsable du pôle environnement <<

Lieu : Labé, Conakry
Wild Chimps Foundation



Chargé du développement des concepts méthodologiques en lien avec le reboisement, la régénération naturelle écologique, les méthodes de multiplication des essences forestières locales. Il/elle se chargera également du suivi des activités prévues dans le cadre du pôle environnement de la WCF au travers la supervision de l'équipe présente.

Descriptif complet du poste : [ici](#).

>> Sociologue <<

Lieu : Labé, Conakry
Wild Chimps Foundation



Le titulaire du poste devra contribuer à la réalisation des objectifs du Pôle Développement Communautaire en renforçant les connaissances sociologiques sur les populations présentes. Il s'agira aussi de réaliser les études spécifiques intégrant les aspects environnemental, économique, socio-culturel et communicationnel, et de faciliter la réalisation des processus de renforcement des capacités des communautés locales.

Descriptif complet du poste : [ici](#).



>> MOOC-CONSERVATION.ORG <<
N'oubliez pas de vous inscrire à la prochaine session des MOOC, et à passer le mot !

CONTACTS — PAPACO

geoffroy.mauvais@iucn.org
beatrice.chataigner@iucn.org
marion.langrand@papaco.org
youssof.diedhiou@iucn.org
madeleine.coetzer@iucn.org

// Programme Aires Protégées d'Afrique & Conservation - PAPACO
// Chargée de programme PAPACO - Liste Verte
// Chargée de programme PAPACO - MOOC
// Chargé de programme PAPACO - Liste Verte et Patrimoine Mondial
// Chargée de programme PAPACO - Communication